



Atelier d'écriture solarpunk pour l'Université Populaire Libre Ouverte Autonome et Décentralisée

*Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions :
<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/fr/>*

Table des matières

I - Résumé	3
II - Fonctionnement de l'atelier	4
III - Univers	6
IV - Pistes de sujets	8
V - Bibliographie	15
Bibliographie	16
Crédits des ressources	17
Contenus annexes	18

I Résumé

Objectif

L'objectif est d'écrire et publier des fictions courtes en groupe dans l'univers imaginaire d'une Université Populaire Libre Ouverte Autonome et Décentralisée, telle qu'évoquée dans l'article de NextImpact « UPLOAD : archipel éducatif du numérique » (<https://www.nextinpact.com>¹).

On pourra s'inspirer de l'atelier d'écriture réalisé dans le cadre du projet européen ECHO Network (<https://framablog.org>²).

Contexte

Nous sommes en 2042. La mauvaise nouvelle c'est que l'effondrement est vécu au quotidien (pénurie, épidémies, énergie et matières premières raréfiées, réchauffement climatique...). La bonne nouvelle c'est que notre société n'investit plus majoritairement sur le techno-solutionnisme et la croissance mais qu'elle développe un chemin inspiré du scénario S1 *génération frugale* proposé par l'Ademe (<https://www.ademe.fr>³). Cela permet de faire émerger de nouveaux projets désirables : réappropriation de savoir-faire technologiques, réaffectation des ressources, création de communs, décentralisation, autonomisation, débats publics...

Parmi ces initiatives qui émergent, il y a la création de l'UPLOAD à Compiègne, une université populaire qui s'occupe de technologie et d'écologie. Dans le cadre de cette Api on imaginera et publiera des récits courts qui mettront en scène une activité pédagogique (un cours sur la post-croissance ? des ateliers d'imagination de nouveaux métiers ?), un projet low-tech (un éco-bâtiment à passif à réaliser soi-même ?) ou high-tech (une IA pour parler avec des animaux ?).

Solarpunk ?

Az Définition

« Le solarpunk est un genre de la science-fiction. C'est un mouvement artistique dérivé du cyberpunk qui encourage une vision optimiste de l'avenir à la lumière des préoccupations environnementales actuelles, telles que le changement climatique et la pollution ainsi que des inégalités sociales. Il peut emprunter des éléments aux genres utopiques et fantastiques. »

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Solarpunk>

Solarpunks (dictionnaire utopique de la science-fiction) (cf. [dictionnaire-utopique-solarpunks.pdf](#))

Lowtechisation ?

Az Définition

Lowtechisation = convivialité + soutenabilité + responsabilité (cf. p.18)

1. <https://www.nextinpact.com/article/72265/upload-archipel-educatif-numerique>

2. <https://framablog.org/2023/04/05/retour-sur-le-seminaire-douverture-decho-network-janvier-2023-paris/>

3. <https://www.ademe.fr/les-futurs-en-transition/les-scenarios/>

II Fonctionnement de l'atelier

Méthode

- Les travaux sont réalisés en groupe de 3 à 5 personnes
- Chaque groupe est accompagné par un ou une référente (éditrice, co-autrice...)
- Chaque groupe choisit un sujet principal : un cours donné ou un projet mené à l'UPLOAD...
- Chaque groupe écrit une ou plusieurs histoires :
 - les histoires peuvent être écrites à plusieurs mains ;
 - il est aussi possible que des histoires soient écrites individuellement, **mais** au moins un ou une autre membre du groupe devra participer à une relecture critique approfondie.

Fondamental

- Les histoires doivent mettre en scène un contenu qui relève de l'ingénierie au sens large (philosophie, science, technique, méthode...).
- Ce contenu doit être travaillé spécifiquement (en lisant l'histoire on apprend quelque chose de non fictionnel relatif à ce contenu).
- En complément de ce contenu on est libre d'apporter des dimensions plus narratives, émotionnelles...

Méthode

- Les histoires seront signées par leurs auteurs et autrices ;
- publiées sous une licence libre (CC BY ou CC BY-SA) ;
- associées à une annexe comportant une bibliographie et d'éventuelles notes explicatives.

Objectifs pédagogiques

Rappel

Objectif de l'Api : savoir imaginer un contenu pédagogique ou un projet technologique en lien avec la lowtechisation

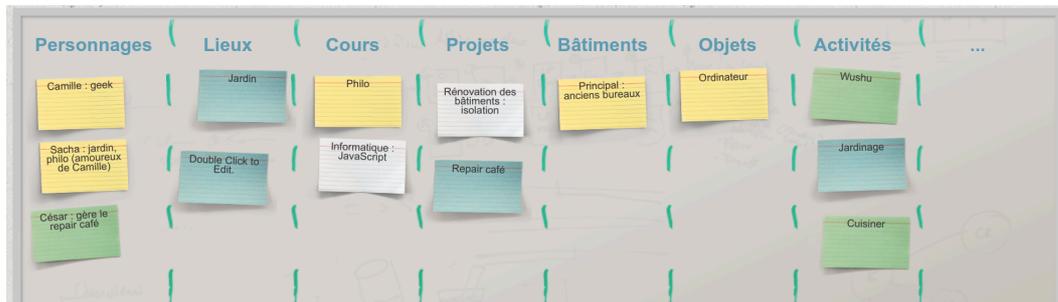
Objectifs spécifiques :

- Savoir écrire, publier et lire collaborativement un texte court en lien avec la technologie et l'écologie

Objectifs transversaux :

- S'approprier les 4 scénarios de l'Ademe
- S'approprier le positionnement de la lowtechisation
- S'approprier l'histoire de l'Internet et les initiatives de redécentralisation

III Univers



<https://scrumblr.ethibox.fr/a5b2c8h3bls9jo>

Camille et Sasha marchent côte à côté. Ils ne se tiennent pas par la main, pourtant, Sasha, il voudrait bien.

- Tu vas en cours ce matin ? demande Camille avec un petit sourire qui semble ajouter, même si je sais bien que tu n’y vas pas souvent.
- Je ne sais pas, c’est quoi au menu ?
- Initiation à la programmation, on va faire du JavaScript.
- On n’a pas déjà fait ça au trimestre dernier ?
- C’est un « on » qui ne t’inclut pas, hein ? Je ne t’y ai pas vu souvent en cours le trimestre dernier ! répond Camille avec malice. Non, on a surtout vu comment se servir de l’ordi, gérer son système, et on a vu comme écrire et publier du contenu sur le Web via les Rasp de l’asso. On a fait un tout petit peu de JS, mais...
- de JS ?
- JavaScript. T’es largué ! Bref, là on va vraiment apprendre à écrire des programmes, c’est la partie que je préfère. À la fin on va programmer un petit robot. C’est César du repair’ café qui l’a fabriqué.
- Je pense que je vais aller au jardin plutôt.
- Y a rien à y faire en hiver !
- Si, si, y a toujours des trucs à faire. Y’a la serre à ranger. Et je vais finir de pailler, on a récolté les dernières courges et il reste des coins où la terre est à nu. Le paillage, ça prépare un peu d’humus pour le printemps, et puis ça limite les adventices.
- Les adventices ? T’en connais des mots quand tu veux !
- Les herbes indésirables.
- Ah, les mauvaises herbes...
- C’est toi la mauvaise herbe ! la coupe-t-il en riant. On dit plus comme ça. L’herbe elle est mauvaise que par rapport à ce qu’on veut faire nous les humains à un moment donné avec, mais pas en général. Elle rend des services aussi. C’est important les mots, ça force à réfléchir un peu plus. Ça construit notre représentation de la réalité, même.
- Merci pour la leçon.

Camille est un peu piquée, mais finalement elle se dit que Sasha n’est pas si ballot qu’il veut bien le laisser paraître, il doit être plus assidu aux cours de philo. Et sur son jardin, il est à fond, elle trouve ça mignon.

– Tu vois, les orties, c’est la plaie, hein, ça pique sa race, ça se faufile partout, tu galères à t’en débarrasser. Et ben tu peux faire des tas de trucs avec, de l’engrais, du désherbant, même ça se bouffe. J’ai essayé, je me suis cramé la gorge et j’ai eu l’impression d’avoir une otite pendant trois jours, mais paraît que je m’y suis mal pris, qu’il faut manger que les jeunes pousses. Je réessaierai.

Et puis, Camille, elle se dit que quand elle reprogrammera le monde, il faudra bien des types comme lui pour lui préparer à manger. Elle rêve à elle vautrée derrière son PC et Sasha à la cuisine en train de lui préparer une omelette fromage et orties qui pique un peu à l’intérieur des oreilles.

– On se retrouve cet après-midi alors, tu vas au Wushu ?

Ils arrivent à l’école. Ce sont des anciens bureaux de la ville qui devaient être détruits, trop vieux, trop à l’écart. Finalement, ils les ont filés à l’association. Petit à petit, chaque nouvelle promo rénove, de l’isolation surtout. Avec du chanvre qu’on fait pousser nous-mêmes. Il y a toujours plein de volontaires pour faire pousser du chanvre. Ce n’est pas du style second empire, plutôt un gros cube décrépi planté au milieu de nulle part, et en hiver, avec les champs rasés de frais et la forêt sans feuilles, c’est un peu triste.

Mais le méga-tag plein de couleurs qui tartine toute la façade donne la patate quand tu t’approches. Il annonce dans un style à la fois foutraque et fier : UPLOAD. Université Populaire Libre Ouverte Autonome Décentralisée. Et en plus petit en dessous : Technologie, Écologie, Humanité.

Pourtant, Sasha fait un peu la gueule, comme à chaque fois qu’ils arrivent et qu’il n’a pas réussi à lui parler d’autre chose que de son jardin à Camille. Je t’aime Camille ! Voilà. Ben non. À tout à l’heure Camille.

<https://upload.framasoft.org>⁴

Imaginer un numérique souhaitable

⊕ Complément

Un atelier d’écriture dans le cadre du projet européen ECHO Network (<https://blog.chosto.me> e⁵).

- *JF* (cf. p.19)
- *Stph* (cf. p.20)
- *Quentin* (cf. p.21)

4. <https://upload.framasoft.org/fr/>

5. <https://blog.chosto.me/posts/imaginer-un-num%C3%A9rique-souhaitable/>

IV Pistes de sujets

Projet Canalternatif

💡 Fondamental

- Des alternatives au méga-projet du canal Seine-Nord Europe : https://fr.wikipedia.org/wiki/Canal_Seine-Nord_Europe
- Un espace d'échange ici : <https://team.picasoft.net/id-en-ut/channels/canalternatif>
- Exemple : un petit datacenter alimenté par roue à eau refroidi sans électricité par un circuit hydraulique ?

En lien avec les étudiant·es de l'UTC engagées Contre le canal Seine-Nord Europe : <https://controlecanal.noblogs.org/>

J'ai rêvé d'une autre agriculture

💡 Fondamental

L'UPLOAD est en Picardie, n'est-ce pas ? Et en Picardie il y a de l'agriculture. Et l'agriculture c'est utile, on est toujours d'accord ?

Bon, alors les jeunes de l'UPLOAD sont impliqués dans des tas de projets étiquetés « J'ai rêvé d'une autre agriculture ». C'est financé par le conseil de la région autonome Hauts-de-France.

Les enjeux du projet sont :

- privilégier les approches fondées sur la nature et la biodiversité, plutôt que le high-tech ;
- se frotter à la complexité systémique et holistique, plutôt que parier sur la simplification ;
- cultiver la sous-optimalité de la résilience, plutôt que la performance maximaliste ;
- accentuer les relations et le commun, plutôt que l'individualisme ;
- libérer la pluralité plutôt que de s'en remettre à l'homogénéisation.

En lien avec le projet « J'ai rêvé d'une autre agriculture », projet collectif d'écritures sur le thème de la transition écologique de territoires agricoles, avec Olivier Fournout

Le jardin de Sasha

« — Je pense que je vais aller au jardin plutôt.

— Y a rien à y faire en hiver !

— Si, si, y a toujours des trucs à faire. Y a la serre à ranger. Et je vais finir de pailler, on a récolté les dernières courges et il reste des coins où la terre est à nu. Le paillage, ça prépare un peu d'humus pour le printemps, et puis ça limite les adventices.

— Les adventices ? T'en connais des mots quand tu veux !

— Les herbes indésirables.

— Ha, les mauvaises herbes...

– C'est toi la mauvaise herbe! la coupe-t-il en riant. On dit plus comme ça. L'herbe elle est mauvaise que par rapport à ce qu'on veut faire nous les humains à un moment donné avec, mais pas en général. Elle rend des services aussi. C'est important les mots, ça force à réfléchir un peu plus. Ça construit notre représentation de la réalité, même. >>

#permaculture #biodiversité #commun #échanges #outils

Les ingénieurs aux champs

Quel dispositif d'écoute et de réalisations pour un groupe de 2042 qui voudrait fournir aux agriculteurs (culture vivrière locale) de quoi assurer le travail de la terre, dans un contexte où les machines agricoles sont des fossiles trop énergivores ?

Interaction indispensable avec les personnes de terrain, proposition de solution low-tech pour économiser l'eau ou l'effort humain, tout en respectant l'environnement, les humains et les non-humains...

Agora

🔗 Fondamental

L'objectif du projet Agora est de proposer une outil de consultation pour améliorer le mode de fonctionnement écologique de l'UPLOAD.

Tous les membre de l'UPLOAD, étudiant-es, profs, autre personnels... peuvent proposer des idées et tous les membres peuvent soutenir les idées des autres. On peut aussi les critiquer, apporter des améliorations...

Un exemple ? La cafet' de l'UPLOAD propose des cafés dans des gobelets en carton et plastique ; proposition : évaluer le coût écologique (production, recyclage...) et économique et comparer à une ou plusieurs alternatives (vaisselle et main d'œuvre), chacun sa tasse...

Vous êtes convoqué-es à l'AG du 24 janvier 2042

Dans quelques jours, c'est l'assemblée générale pédagogique. Tous les six mois, toutes les parties prenantes de l'UPLOAD se réunissent pour élaborer ensemble un calendrier de conférences. En effet, la plupart de cours sont donnés par des professeur-es permanent-es et par des étudiant-es qui veulent partager leur expertise. Mais il y a aussi des intervenant-es extérieur-es, qui sont régulièrement invité-es à ouvrir les horizons encore un peu plus largement. Alors, à qui on propose ? Déjà, dans un monde où plus personne ne s'auto-markette, comment découvrir des intervenant-es potentiel-les ? Comment entrer en contact avec elleux et les faire venir, quand les moyens de transports et de télécommunications ont changé d'échelle ? Et surtout, comment on se met d'accord sur les sujets prioritaires ?

Ces AG sont toujours des hauts lieux de débat sur la vocation de l'UPLOAD, sur les enseignements nécessaires pour la construction d'un monde désirable, sur les modalités qu'on promeut et qu'on refuse, sur les liens que l'UPLOAD tisse avec le monde (déplacements, frais, usages de médias sociaux lowtechisé, décentralisé, asynchrone...). C'est aussi l'occasion d'interroger nos techniques d'animation (communication non verbale, chapeau de Bono...) et de prise de décision (mode de vote...).

Fermer la voiture à Compiègne

 Exemple

La ville a proposé comme projet à l'UPLOAD d'organiser la fermeture de la voiture à Compiègne (au sens de *Bonnet, Landivar, Monnin, 2021*^{Bonnet, Landivar, Monnin, 2021 p.16}). Imaginer d'autres moyens de se déplacer, recycler les voitures qui seront abandonnées, les emplois perdus, à créer...

Ce serait aussi chouette de préparer des conférences, et d'autres supports de communication, pour expliquer le projet et ses concepts associés aux citoyens et citoyennes de la ville.

<https://aswemay.fr/co/Bonnet-Monnin-Landivare-2021-heritage-et-fermeture.html>

Erasmus à vélo

En 2042, ça ressemble à quoi un voyage étudiant international avec une UPLOAD en Grèce ou en Algérie ? À la fin, on imagine à peu près, il y aura des fêtes, des rencontres, des histoires à raconter 20 ans après... Mais comment on y va sans essence ? À vélo ? En train de nuit ? En bateau à voile ? À pieds...

Comment ça se prépare ? Et si on commençait pas construire son vélo cargo soi-même ?

Radio UPLOAD is on

 Exemple

Le groupe "radio" du campus d'UPLOAD décide de passer au lowtech mais **émettre peut-être au-delà du campus et de l'hexagone** (l'effondrement en cours a fait tomber les barrières légales d'attribution de canaux et ça c'est cool).

Un groupe d'étudiants se lance dans la fabrication de **récepteurs à galène** (donc sans électricité !) pour capter les petites ondes, avec une grande antenne au bout d'un rokkaku (cerf-volant hexagonal) et autres idées plus ou moins fantaisistes ou réalisables...

- https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cepteur_%C3%A0_cristal
- https://fr.vikidia.org/wiki/Poste_radio_%C3%A0_gal%C3%A8ne
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Rokkaku>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Gal%C3%A8ne#toc-Synonymie-sublist>

Solarserver

 Exemple

Mise en place d'un serveur sur le modèle du LOW – TECH MAGAZINE. Ce site fonctionne à l'énergie solaire, et se retrouve parfois hors-ligne, c'est la vie.

<https://solar.lowtechmagazine.com/fr/>

Y aura quoi dessus ? Un site web ? De la culture libre ? Des cours ? Une copie de Wikipédia ?

...

Et faudra penser à faire tourner tout ça avec du logiciel libre, *of course*.

Le partage du ménage

Exemple

La machine à laver individuelle et une quantité d'appareils ménagers c'est terminé en 2042...

Il reste :

- à recycler-réparer les nombreuses épaves électrique et électroniques (déjà des ateliers très actifs mais ce n'est pas forcément une bonne piste de réparer un aspirateur individuel, alors que par exemple, remettre en état un aspirateur industriel pour qu'il soit partagé c'est une piste).
- à partager les usages (comment ? Avec quel consensus à trouver ? imaginons une assemblée populaire et démocratique décisionnaire et ses débats pour parvenir à ce qu'un objet devienne un commun d'usage).

Calculer en énergie limitée

Exemple

Les ordinateurs sont devenus à peu près inutilisables et les piles pour les calculatrices sont désormais une denrée rare et précieuse, or on a besoin de calculer des tas de choses depuis les plus simples jusqu'aux plus complexes (depuis la portée d'une passerelle en bois pour franchir une rivière en crue fréquente, jusqu'aux impacts environnementaux de tout un tas de trucs).

Comment calculer low-tech ? Retrouver les modes ancestraux ou anciens de calcul ? abaque, règle à calcul...

<https://publimath.univ-irem.fr/numerisation/AVM/AVM14134/AVM14134.pdf>

RU-PLOAD

Exemple

La bouffe industrielle c'est dépassée ! En 2042, on mange pas plus de jambon sous plastique qu'en 2020 on ne mangeait du poisson pourri. Faudrait être dingue.

Alors, comment on se nourrit à l'UPLoad ? Comment on fait du pain ? Des légumes ? On cuit comment ? On mange encore de la viande ? Qui prépare tout ça ? On mange où ? Avec quels objets ? Fabriqués par qui ? Est-ce que tout le monde met la main à la pâte ? Comment est ce organisé ?

Monsieur et madame Poubelle n'ont pas d'enfant...

Exemple

Et si l'IUPLoad se donnait comme objectif d'atteindre le zéro déchet ? Recycler les restes de cuisine en compost, facile. Et le plastique ? L'électronique ? Le papier et les encres ? Les toilettes ?

Il faudrait expliquer comment tout ça fonctionne, quels sont les processus à l'œuvre (informer, former, contrôler, vérifier, corriger, évaluer le bon fonctionnement...)

On joue, c'est sérieux, là* Exemple

* Cf. la bataille de Farador <https://youtube.owacon.moe/watch?v=AoXdRMoh6HE>

Le jeu, c'est une occasion de faire société et de se tester sans que cela n'ait de graves conséquences dans le monde physique. Des activités ludiques ont donc été proposées pour être intégrées au parcours d'UPLOAD, après plusieurs années de discussion sur leur bien fondé. Le jeu peut-être avec ou sans accessoires, de société sur table, numérique ou pas, impliquant physiquement ou pas...

Imaginer des jeux, des personnes, étudiant-es ou enseignant-es, qui souhaitent collaborer au cursus, peut-être certaines qui y résistent, définir les enjeux, les pratiques, la façon dont cela se déroule, les attentes que cela génère, les incompréhensions ou difficultés rencontrées.

La guilde des sapeurs Exemple

L'effondrement de l'industrie du textile a entraîné un surcoût énorme en ce qui concerne l'habillement. Fabriquer du tissu est un très long processus, et la construction d'une chaussure un véritable exploit technique. Logiquement, l'UPLOAD réfléchit à ces sujets et certain-es de ses membres allient la réflexion théorique à la pratique, esquissant une relecture du rapport au vêtement et à la mode.

Le fait de ne plus se voir imposer des typologies industrielles permet de redéfinir un langage vestimentaire plus local voire une identité personnelle. Des savoir-faire considérés comme vieillots ou marginaux (couture, tricot, maroquinerie, crochet, feutre, teintures...) sont repensés et réappropriés. Des circuits courts d'entretien, de fabrication doivent être mis en place pour répondre aux usages courants mais aussi aux besoins de métiers spécifiques...

Croisement épi-géné-technique Exemple

Un groupe d'étudiant-es de l'UPLOAD construit un prototype de tracteur à pédales et à volant d'inertie. Peut-être un peu trop d'inertie... Le tracteur finit encastré dans un moulin. Après une bonne engueulade, les meunièr-es et les étudiant-es voient là une opportunité de changer leur quotidien et d'apprendre d'autres pans de la mécanique. Chaque groupe s'engage à réparer la machine de l'autre, quoi qu'il en coûte

Tout feu tout flamme Exemple

Les colocs ont doucement cédé la place aux habitats participatifs. Leurs formes beaucoup moins standardisées font la part belle à la vie collective. Un groupe d'ami-es en particulier voudrait retaper un vieux bâtiment et l'adapter à leurs usages. Bien vite, iels se rendent compte qu'ils ne sont pas d'accord sur ces usages. Alors, un fourneau en fonte, qui fait cuisinière, poêle et chauffe-eau, ou un méthaniseur pour la cuisine et un chauffe-eau solaire pour les douches ? Des chambres individuelles, ou des dortoirs et des espaces d'intimité ? Comment on aménage une cuisine pour couper des légumes à 15 sans se marcher dessus ? Et ces légumes, on les stocke dans un cellier pour le foyer, ou on se repose sur des modes encore plus collectif de conservation des aliments ? Est-ce qu'on privilégie la convivialité de grands espaces ouverts, ou la conservation de la chaleur des pièces plus petites ? Bref, trop de questions ! Alors ils ont décidé d'en faire un projet au sein de l'UPLOAD.

Post Imaginarium Festival

👁 Exemple

Dans un monde préélectrique, pas de techno. Dans un monde postélectrique, comment on fait des *raves* ? Comment on reproduit les sonorités des musiques électroniques ? Quels instruments, quels matériaux ? Comment on éclaire une scène ? Comment les organisateur·ices communiquent entre elleux ? Comment la communication à propos de l'événement se fait ? Comment on nourrit les festivalier·es sans installations en dur ? Est-ce qu'un festival peut faire la même taille ? Ou est-ce que les changements techniques et organisationnels sont venus à bout de cette forme de sociabilité ?

- Sinon, on peut peut-être juste ressortir un vieux groupe électro(gène) à essence ?
- Parce que toi tu crois que faire la fête, c'est un besoin essentiel, hein ?
- Bah... je sais pas... On vote ?

Solarserver

👁 Exemple

Ça ressemble à quoi un réseau intermittent ? Quand les équipements réseaux sont hors ligne, pas que certains serveurs, quand tout est vraiment « éteint » à l'échelle d'un immeuble, d'un quartier, d'une ville...

Juste on fait autre chose ? Ou alors on ressort des clés USB ? Et comment on resynchronise les pads ?

À partir du dictionnaire utopique de la science-fiction (Ugo Bellagamba, 2023)

⊕ Complément

Architectures (dictionnaire utopique de la science-fiction) (cf. dictionnaire-utopique-architectures.pdf)

Bibliothèques (dictionnaire utopique de la science-fiction) (cf. dictionnaire-utopique-bibliotheques.pdf)

Jeux (dictionnaire utopique de la science-fiction) (cf. dictionnaire-utopique-jeux.pdf)

Machines (dictionnaire utopique de la science-fiction) (cf. dictionnaire-utopique-machines.pdf)

Natures (dictionnaire utopique de la science-fiction) (cf. dictionnaire-utopique-natures.pdf)

À partir des cours

⊕ Complément

- Technosolutionnisme
- Lowtechisation
- Décroissance
- Redécentralisation d'Internet
- Fediverse
- Culture libre
- ...

Formations (dictionnaire utopique de la science-fiction) (cf. dictionnaire-utopique-
formations.pdf)

V Bibliographie

Collection Zotero

<https://www.zotero.org/groups/4417353/lownum/collections/LE3UV5TE>

Essais

- ADEME. « Transition(s) 2050: Choisir maintenant, agir pour le climat », 2022. <https://librairie.ademe.fr/cadic/6531/transitions2050-rapport-compressé.pdf>.
- Monnin, Alexandre, Emmanuel Bonnet, et Diego Landivar. Héritage et fermeture: une écologie du démantèlement. Éditions Divergences., 2021.
- Bihouix, Philippe. L'âge des low-tech: Vers une civilisation techniquement soutenable. Seuil., 2014.
- Collectif. Second manifeste convivialiste: pour un monde post-néolibéral. Actes Sud. Questions de société, 2020.
- Diamond, Jared. Effondrement. Folio, 2005.
- Meadows, Donella H., Dennis L. Meadows, et Jørgen Randers. Les limites à la croissance (dans un monde fini) :le rapport Meadows, 30 ans après. L'écopoche. Paris: Rue de l'échiquier, 2017.
- Parrique, Timothée. Ralentir ou périr, l'économie de la décroissance. Seuil., 2022.
- Raworth, Kate. A safe and just space for humanity : can we live within the doughnut ? Oxfam Discussion Paper., 2012.
- ——. La théorie du donut: l'économie de demain en 7 principes. Plon., 2018.

Fiction

- Ateliers de l'Antémonde, éd. Bâtir aussi. Sorcières. Paris: Cambourakis, 2019.
- Bellagamba, Ugo. Dictionnaire utopique de la science-fiction. Parallaxe 9. Éditions du Béalial', 2023.
- Carabédian, Alice. Utopie radicale: par-delà l'imaginaire des cabanes et des ruines. Paris: Éditions du Seuil, 2022.
- Chambers, Becky. L'espace d'un an. La dentelle du cygne. Nantes: l'Atalante, 2016.
- ——. Un psaume pour les recyclés sauvages. La Dentelle du Cygne. Nantes: l'Atalante, 2022.
- Collectif. Les Utopiennes, des nouvelles de 2043. La mer salée., 2023.
- Jameson, Fredric, et Nicolas Vieillescazes. Archéologies du futur: le désir nommé utopie et autres sciences-fictions. Paris: les Prairies ordinaires, 2021.
- More, Thomas. L'Utopie, 1516.
- Morel Darleux, Corinne. Alors nous irons trouver la beauté ailleurs. Libertalia., 2023.
- Olin Wright, Erik. Autogestion. L'encyclopédie internationale. Syllepse., 2019.

Bibliographie

[Abrassart, Jarrige, Bourg, 2020] Abrassart Christophe, Jarrige François, Bourg Dominique. 2020. *Introduction : Low-Tech et enjeux écologiques – quels potentiels pour affronter les crises ? Introduction.* in La Pensée écologique. vol.5 n°1 pp1-1. <https://www.cairn.info/revue-la-pensee-ecologique-2020-1-page-1.htm>.

[Bonnet, Landivar, Monnin, 2021] Bonnet Emmanuel, Landivar Diego, Monnin Alexandre. 2021. *Héritage et Fermeture : Une Écologie du Démantèlement.* Éditions Divergences.

Crédits des ressources

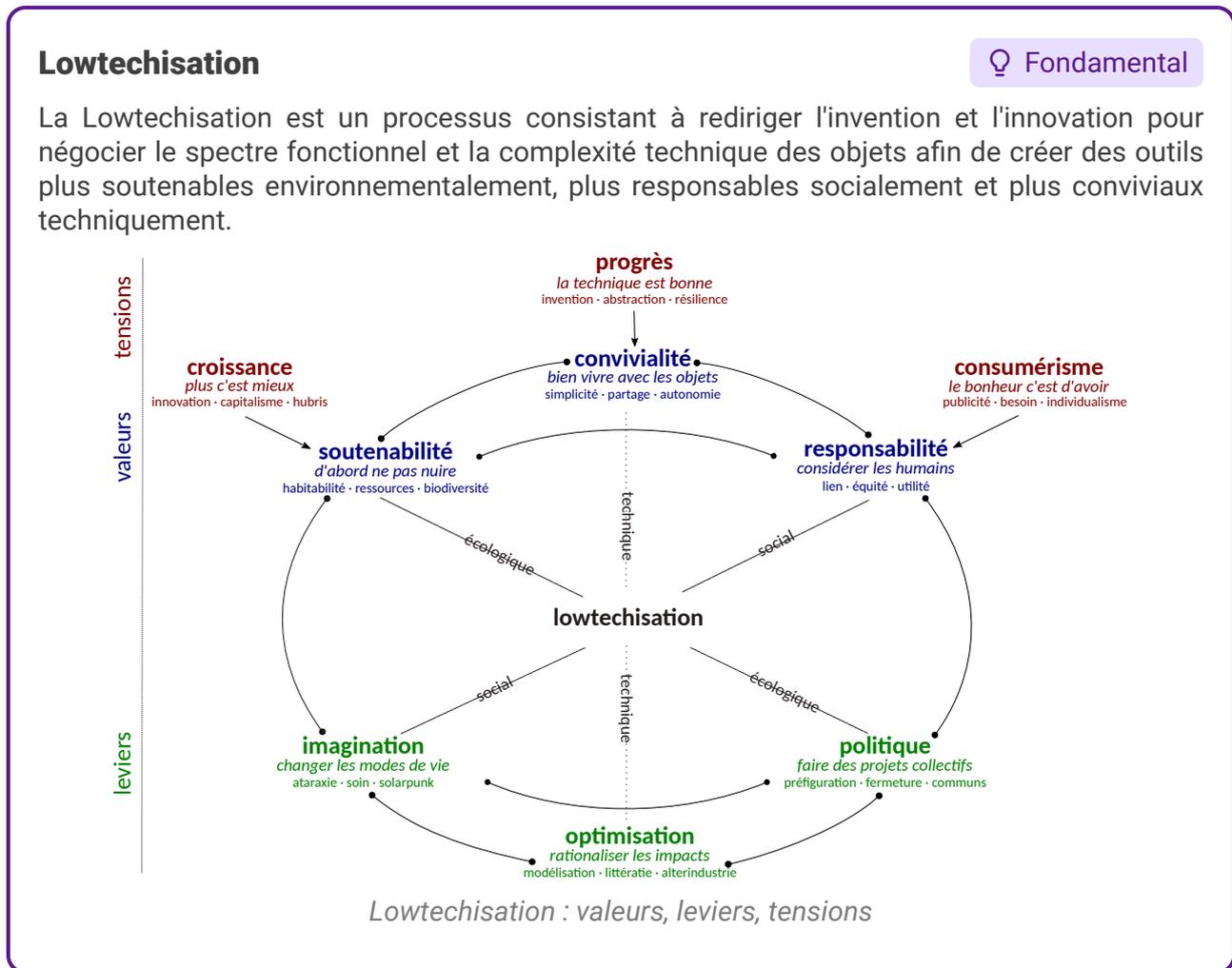
Lowtechisation : valeurs, leviers, tensions p. 18

Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions - Stéphane Crozat⁶

⁶ <https://stph.crzt/fr>

Contenus annexes

1. Lowtechisation = convivialité + soutenabilité + responsabilité



👁 Exemple

« Une voiture soutenable serait bridée, composée d'éléments facilement réparables et remplaçables, consommant le minimum possible, d'un poids réduit, en système de partage dans un monde où les mobilités seraient réduites. »

Adapté depuis Abrassart et al., 2020^{Abrassart, Jarrige, Bourg, 2020 p.16}

- 💬 Remarque
- La lowtechisation est un processus de questionnement de la création technique, sans qu'il y ait un « état » low-tech à atteindre.
 - La lowtechisation adresse y compris les objets « high-tech » au sens où ils peuvent être repensés pour être plus conviviaux et plus soutenables.



Cette représentation est un modèle destiné à la conception orientée lowtechisation.

2. JF

Lundi 19 janvier 2043, Brézignolle-les-Brezoufs

Le cyclocargo venant de Compiègne arrive avec les liseuses, rechargées pour la semaine au dataparc à éoliennes : les écrans bistables, ça consomme peu et ça tient longtemps, pas de nostalgie du temps où chacun cumulait ses smartphones, ordi, tablettes et autres quincailleries et où on était à flux continu avec des centaines de millions de sites et d'apps.

300 habitants, 200 liseuses : chez certain.e.s l'usage est collectif, pour d'autres la part individuelle est incontournable du fait des usages scolaires, adolescents, professionnels. Chaque maison a sa raspaille à grande capacité, et quand il y a du soleil on rallume la fibre et on aspire toutes les ressources, connaissances et informations pour des mois.

La boutique-atelier de Cindy la Bidouille est mitoyenne de l'école : au fil de l'année les enfants et les adolescents bidouillent et bricolent les machines à réparer et à améliorer et contribuent à des projets maniant la connaissance, l'info, les données. L'équipe Journal s'empare des dernières nouvelles parvenues sur liseuses, les trie, les agence, les édite sous l'œil de Woodstein (Marcelle Woodward et Claude Bernstein, les journalisteux-ses seniors du village). L'équipe Biodata lance sa dataquête environnementale de la semaine : comment vont l'air et l'eau ? quelles observations de la faune et la flore ? Le club des quatre-villages qui nous relie depuis la Picardie à la Patagonie, au pays Sami et à la région de Pittsburgh nous maintient en réseau mondial : nos astronomes en culottes courtes nous aident à choper les bons satellites dans la jungle de la poubelle spatiale laissée par Muskito, l'héritier des batteries Tesla reconverti dans le design de chaussures de marche.

À Craignon-Lébléro, la grosse intercommunalité voisine, c'est le maire (l'intermaire) qui publie l'info. À côté de lui, les brézignollais font figure d'artisans qui se compliquent la vie : comme la plupart des grosses communautés, il a souscrit à TopDown, le meilleur de l'info tombée du ciel, filiale d'UberCanal : une équipe de 1000 producteurs de contenus, mis en boîte à Saclay et largués par autodrones en capsules recyclables sur le parvis de l'église. Du fun, du croustillant, du people, du frisson. C'est cher, ce truc, mais c'est moins cher si tu achètes ta bouffe chez AhMaZone, et le chemin est long depuis l'entrepôt frigorifique de ParisBeauvais. Les gens trouvent que la bouffe brevetée c'est plus fiable, surtout quand c'est des alicaments. Nous les brézignollais on n'est pas trop fans, on a notre agrocampus, nos cuisines de quartiers, on s'en porte plutôt mieux et on ne redoute pas la prochaine chute de la bourse ou le prochain blackout électrique.

Voilà le monde numérique dans lequel nous vivons : la fuite en avant s'est arrêtée il y a 15 ans avec les premières coupures électriques dans les pays riches et les premiers événements climatiques qui ont fragilisé les infrastructures, et on ne peut plus dépendre de la disponibilité permanente d'un très haut débit continu filaire et sans fil, qui continue d'exister de façon intermittente - techniquement sans problème, mais les modèles économiques des Telco ont planté. La fin de l'abondance, c'est aussi les terres rares et la fin du renouvellement infini des smartphones, tablettes et laptop : l'ère de la maintenance a commencé, et elle est largement relocalisée : le campus des transitions de l'Université de Loos-en-Gohelle a formé de nombreux techniciens capables de rajeunir les matériels, des grands travaux logiciels ont commencé pour développer les communs de la soutenabilité et un ordi de 2005 atteint aujourd'hui la même puissance qu'une machine de 2023 : on progresse. On a trouvé une utilité aux grands centres commerciaux déserts de la Région : leurs zones logistiques ont été rebaptisées Terrils numériques, on amène et inventorie les bijoux techniques obsolètes, montres et objets connectés, qu'on ne sait pas encore

démanteler et réemployer, mais qui sont truffés de matériaux précieux et dangereux. Pour les batteries ça ne va toujours pas, elles restent lourdes, chères, polluantes et finissent leur vie pitoyablement. On n’y est pas, ça viendra, on apprend la patience.

Bref les usages numériques d’aujourd’hui sont denses et passionnants pour ceux qui sont allés vers un numérique choisi et qui ont développé des savoir-faire techniques et sociaux, des usages frugaux, des capacités coopératives : la vie est à la fois plus riche et moins chère, chacun est mieux à même de discuter des choix techniques qui engagent tout le monde, la science a de nouveaux défis. Nos communautés très décentralisées et reliées coexistent pacifiquement avec celles qui vivent un monde numérique massifié et subi : la smart city en version roots et passablement sécuritaire, le marché du travail précaire toujours plus rentable pour les plateformes et plus pénible pour les magasiniers et les livreurs, le trafic de données personnelles pair à pair... On n’a pas les mêmes règles, ils ont souvent besoin de nous, on a parfois besoin d’eux, alors régulièrement on négocie les Conditions Générales du travail, de la vie en société, de la propriété intellectuelle, de l’accès aux ressources. C’est compliqué. C’est intéressant.

3. Stph

Quentin, c’était notre admin sys. Faut se rendre compte ce que ça voulait dire admin sys, dans notre village. Le problème c’était pas le soft, on avait des décennies de dev correctement capitalisée avec le logiciel libre. Le point dur c’était les machines. On avait récupéré des tas d’ordis, des tonnes de câbles, des composants. Mais fallait faire fonctionner tout ça.

La coupure de nombreux services Web à la con avait libéré pas mal de matos. Et puis évidemment il y avait les ordis de toutes les boîtes qui avaient fermé ces dernières années. Une bonne partie avait été transférée aux services publics, aux écoles et aux maisons de santé, aux flics municipaux, mais il y avait du rab. Alors l’état avait filé des budgets à chaque village pour embaucher des “récupérateurs”. Faire le tour des datacenters, des bureaux désertés, bien tout emballer et stocker ça dans des hangars au sec. L’idée était de tenir 100 ans avec le stock. 100 ans, histoire de dire. Pour le moment, c’était totalement mort pour faire venir de nouveaux composants, à part un peu de contrebande, mais c’était vraiment pour du hyper spécifique. Donc l’enjeu c’était de recycler à mort. La ministre de l’industrie avait balancé ça comme ça : on arrête la croissance, on a dit, pas vrai ? Alors, on fait avec ce qu’on a. Paniquez pas, on va s’en sortir, c’est pas encore Wall-E. Elle avait dit ça en rigolant, la fille était super cool.

Alors Quentin, il allumait les serveurs le matin, la nuit on dort, hein, ou on boit des coups au coin du feu, mais on touche pas aux machines. Il commençait par un check-up matériel. Un code libre avait été développé pour ça. Je dis il allumait le matin, s’il y avait un peu de vent ou de soleil, sinon il allumait rien du tout et il allait jouer du piano. Donc, la plupart des matins, il allumait les serveurs. Je dis Quentin, il était pas le seul, bien sûr, il avait fait une doc de ouf, il y avait la moitié du village qui pouvait pousser les boutons, lire les logs, au moins un peu, vérifier que tout était OK.

En tous cas, s’il y avait un doute, si ça commençait à chauffer, c’était préservation du matériel d’abord. On coupait, on regardait ce qui clochait. On, c’était César et son poste à souder, c’était Carla qui n’avait pas son pareil pour dénicher la barrette mémoire qui allait bien depuis le fond de n’importe lequel des containers hermétique posé un peu en vrac dans le “Champ Silicone”, c’était Yacine qui prenait son vélo pour aller voir si quelqu’un pouvait aider dans le village d’à côté.

Quand les serveurs étaient out ou qu’il y avait pas de courant, on continuait de pouvoir utiliser les portables. Sans réseau bien sûr. Mais on avait une bibliothèque pleine de clés et disques USB hyper bien rangée, tout ce dont on avait besoin, on pouvait le trouver là. C’était mis à jour au fur et à mesure. Il y avait des copies de Wikipédia, du Vidal, les notices tech de millions de machines, des guides de survie, des recettes pour bricoler des phytos. Alors c’est vrai que quand la dernière batterie sera HS on aura plus ça. Mais on a calculé, on a encore au moins 10 ans si on fait gaffe. Il y a des villages qui bossent à fond sur des batteries à construire avec des ressources locales. Bon, il y en a qui sont partis sur la mémoire de l’eau, on a pas misé sur eux, hein, mais il y a des trucs vachement sérieux. Ça sonne un peu solutionniste, on verra bien, en attendant on refait un peu de papiers et de microfilms, du son analogique sur bande, et on essaie de répartir les efforts avec les

villages voisins. L'idée est qu'en moins d'une journée et un tour de vélo on puisse récupérer tout ce qu'il faut en cas d'urgence santé. On essaie de s'organiser en fonction du type d'infos et de leur dispo. Par exemple, on a pas besoin d'avoir tous une copie des romans de Zola en Epub. Mais, globalement on essaie de rien perdre collectivement. Enfin pas trop, on a plus de mal à prendre soin de certaines conneries produites ces dernières décennies. Mais bon, il y a toujours des villages un peu plus barrés pour s'occuper de ça, genre des fils Twitter de la Macronie. Ils disent que c'est pour l'histoire. Nous, on leur laisse.

4. Quentin

La journée commençait mal. C'était mon tour de vérif' du réseau et en plus, j'avais écopé du tour de toilettes sèches de Stéphane, qui était introuvable. L'eau de vie de topinambour un dimanche soir, c'était décidément pas une bonne idée.

Après avoir péniblement vidé trois seaux remplis de poésie, j'ai commencé ma ronde par le routeur central. Aucune LED rassurante qui clignote. Pourtant il faisait bon ces jours-ci et les batteries s'étaient gorgées de soleil toute la semaine. Une plaie, ces box de récup' qui tombent en panne à la moindre occasion. Pas le choix, direction la ressourcerie où j'espérais trouver un JF pas trop grognon.

Coup de bol, en poussant la porte de la grange, j'avais entendu les enceintes cracher du rock d'un autre âge qui semblait inexplicablement mettre de JF de bonne humeur. Il avait sorti un multimètre, pris quelques mesures et installé un « potard de 22 flambant neuf », d'après ses dires, et quasiment sans grommeler. Après l'avoir rebranché, les LED du routeur avaient clignoté façon sapin de Noël. Ça m'avait arraché un sourire : c'est généralement signe de nouvelles qui se pressent après avoir réussi à serpenter jusqu'au fond de notre vallée.

Alors je me suis précipité dans le grand salon et j'ai attendu, les yeux rivés sur l'écran comme on attend un visage réconfortant. Après quelques longues secondes, un mail apparaît, rédigé tout en majuscules : « CE MOIS-CI EN PUNKARDIE ». Jamais compris cette lubie d'écrire en majuscules. On a toujours l'impression de se faire gueuler dessus. Parmi les nouvelles, une dégustation de fromage ET d'eau-de-vie maison demain soir. Étrange mélange. Une énième performance du collectif « Cycle et recycle » — j'avais franchement pas été convaincu par le coup du vélo qui se découvre la capacité de penser par lui-même. Je scrolle, et au milieu d'un concert de punk-noise et d'une projection organisée par les gosses du village d'à côté, la nouvelle qui fait pétiller toutes les cellules de ma tête : la 113ème édition de la Mise en Communs.

Cette fois-ci, elle avait lieu à une centaine de bornes — en deux jours c'était plié. Avec les rencontres inter-chorales, c'est vraiment mon événement préféré du mois. Et ça prenait de l'ampleur : même les plus casaniers avaient fini par se pointer. Le mois dernier avait offert un assemblage baroque : les gaïaistes hardcore — qui refusaient de toucher le moindre transistor — côtoyaient des moddeur·ses corporel·les qui tentaient un genre de tatouage LED franchement pas super safe. Quelques irréductibles essayaient encore de refourguer d'énormes écrans plats et autres high-tech remis en état — je me demande à chaque fois qui a les moyens d'alimenter des monstres pareil.

Mais mon espace préféré, c'était la place centrale où s'affairaient des humain·es de tous horizons dans une cacophonie qui évoquait un genre de colonie de vacances surexcitée. L'idée, c'était de se retrouver pour faire une grande synchronisation. Le réseau dans les villages était tellement pourri qu'il était difficile de faire passer autre chose qu'un peu de texte. Alors tu viens avec ton disque dur, mettons ton Wikipédia local, tu récupères les modifs' des autres et tu partages les tiennes. Forcément, ça merde tout le temps. Faut s'accrocher : machine engueule bidule parce qu'elle trouve sa technique de brassage super nulle — et lui signifie au passage qu'il ferait mieux d'aller planter des patates. Untel chipote sur l'exactitude historique d'une source. Les historien·nes, c'est vraiment les pires : ils restaient toute la journée à s'enguirlander sans rien lâcher. Les makers qui les joutent avaient généralement le temps de rédiger une dizaine de tutos pour fabriquer des machines à laver à pédales qu'on croirait tout droit sorties de l'enfer mécanique.

Mais au moins, on se parlait, on négociait, et comme on finissait par avoir soif, on se rassérénait et on essayait de trouver un compromis. On agençait les contributions, on ajoutait un peu de nuances, et on les mettait à disposition sur le hub central en décrétant la paix.

Bref, je pourrais écrire des pages et des pages, mais pour l'heure, il est temps de se lancer dans les préparatifs. J'ai hâte de retrouver le collectif qui nous a filé les plans pour nos vélo-cargo, dont la moitié des suspensions a lâché au bout d'une semaine. D'une pierre deux coups : on leur filera les modifis' que notre tech méca a fait pour que ça tienne, et on ramènera quelques caisses de kombucha et d'eau de vie — on évitera peut-être le topinambour, cette fois-ci.

